

Diocèse de Matadi

DELEGUE DIOCESAIN EN CHARGE DE LA PASTORALE

• Dimanche de **PÂQUES**

- 12 avril 2020

HOMÉLIE

- **Textes bibliques** : Ac 10, 34. 37 – 43 ; Col 5, 6b – 8 ; Jn 20, 1 - 9

● **EVÊCHÉ DE MATADI**

✓ *Son Excellence Mgr l'Evêque*

✓ *Chers frères et sœurs*

Aujourd'hui, nous constatons clairement que, pour des raisons que tout le monde connaît, ce dimanche de Pâques est célébré dans un contexte tout à fait spécial. « De manière exceptionnelle cette année, les fidèles catholiques vivront le mystère pascal, fondement de la foi chrétienne, à distance totalement, éloignés de toutes les célébrations eucharistiques ; aussi les prêtres célébreront ce grand mystère en privé, c'est-à-dire sans la participation du peuple de Dieu¹. » De ce fait, nous qui sommes présents dans cette chapelle épiscopale, nous venons intentionnellement prier en faveur du peuple de Dieu de notre Diocèse. Le partage de la parole de Dieu, dont il est question en ce jour, est axé sur quelques raisons de foi et d'espérance, ainsi qu'une compréhension relative à ce dimanche de la résurrection qui est le jour du triomphe (...)

En effet, nous insistons sur le fait que cette célébration de l'Eucharistie de Pâques revêt un caractère particulier, exceptionnel et étrange. Pourquoi ? Nous savons très bien que la pandémie de l'humanité qu'est le coronavirus terrasse le monde entier, y compris notre pays. Pour ce faire, je vous prie d'écouter une fois de plus notre Président de la République : « La situation inédite que nous traversons actuellement va notablement bouleverser nos habitudes et nos modes de vie. Aucune tranche d'âge n'est épargnée. Nous devons tous nous armer d'un solide esprit de résignation et abandonner toutes activités incompatibles avec les mesures et les recommandations du Gouvernement qui ne doivent en aucune occasion se trouver ruinées². » C'est vraiment un appel pathétique, un projet de vie circonstanciel qui concerne tout le monde.

¹ Homélie de S.E. Mgr Daniel NLANDU MAYI à la messe du Jeudi saint, Matadi, Chapelle épiscopale, 09 avril 2020, p. 2.

² Message à la Nation de S.E.M Félix-Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO, Président de la République, Chef de

l'Etat, relatif à la pandémie du coronavirus, covid-19, Kinshasa, 24 mars 2020, p. 1.

Somme toute, pour une bonne prévention au niveau du domaine purement religieux, il y a lieu d'observer que les églises sont toujours fermées. Certes, c'est « du jamais vu » ! C'est dans ce contexte précis que notre Père Evêque a décidé de « célébrer SEUL tous les mystères de la 'Semaine Sainte' dans sa chapelle pour soutenir le peuple de Dieu en ce temps difficile³.»

1. Quelques raisons de foi et d'espérance (...)

En vue d'essayer d'approfondir notre méditation dominicale, nous avons besoin des textes de ce dimanche de Pâques. Ceux-ci nous donnent autant de raisons de foi et d'espérance, afin de « garder notre regard fixé sur Jésus-Christ, Notre Seigneur, source de toute vie et de qui nous vient le secours⁴.» A la lumière de ce regard de foi, « notre Père Evêque nous exhorte à continuer à appliquer sévèrement toutes les mesures annoncées pour lutter contre le covid-19⁵. »

Ainsi donc, cette journée dominicale de la résurrection s'inscrit dans un cadre hors norme : le message intériorisé de la résurrection du Christ nous permet non seulement d'avoir un comportement responsable, qui nous aidera toujours à respecter/appliquer les mesures élémentaires d'hygiène pour nous protéger contre le coronavirus, mais aussi et surtout une manière chrétienne de vivre **la joie de Pâques qui ne mûrit que sur le terrain d'un amour fidèle.**

✓ *Son Excellence Mgr l'Evêque*

✓ *Chers frères et sœurs*

En considérant le témoignage des Apôtres lors de la résurrection de leur Maître et, même, après cet événement bouleversant et salvifique, il s'avère que la vie quotidienne des Apôtres de ce temps-là s'inscrivait dans une logique de questionnement inédit et de témoignage éloquent (...) Il sied de reconnaître que ces gens n'avaient plus peur : ils affrontaient la réalité quotidienne avec foi et courage. Alors, que s'est-il passé ? Comment expliquer ce changement d'attitude chez les disciples ? Ils ont donné leur vie pour proclamer le Seigneur. L'Esprit de Dieu leur a fait faire l'expérience que Jésus est vivant d'une vie nouvelle à laquelle chaque homme est appelé, et leur a assuré la force de le proclamer. C'est une expérience inimaginable, sans précédent (...) Cette résurrection de Jésus, les Apôtres la présentent comme quelque chose qui dépasse l'histoire. C'est Dieu qui fait irruption dans la vie des hommes (...) C'est **la foi seule** qui leur a fait reconnaître Jésus présent.

³ Message du Secrétaire-Chancelier à toute la communauté diocésaine de Matadi, Matadi, 02 avril 2020, p. 1.

⁴ *Idem.*

⁵ *Idem.*

Voilà pourquoi, toujours dans les Actes des Apôtres, nous voyons que, devant un grand homme de l'armée romaine, Pierre prit aisément et courageusement la parole en ces termes : « Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les débuts en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu l'a consacré par l'Esprit Saint et rempli de sa force. Là où il passait, il faisait le bien (...) Et nous, les Apôtres, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait (...)»⁶ »

2. Dimanche de la résurrection comme jour du triomphe (...)

✓ *Son Excellence Mgr l'Evêque*

✓ *Chers frères et sœurs*

Ce dimanche de Pâques, qui est un dimanche de la résurrection, c'est **le jour du triomphe** :

- de la vie sur la mort,
- de l'amour sur la haine,
- de la grâce sur le péché ou le mal,
- de la puissance de Dieu sur l'orgueil ainsi que l'incrédulité de l'homme.

De son origine, pâque, c'est le passage. La racine hébraïque « pasah » à laquelle pâque est rattachée signifie : sauter, passer, épargner, apaiser⁷. Chez les fils d'Israël, la fête de pâque rappelle le passage de Yahvé en Egypte pour délivrer son peuple ; passage au cours duquel il a épargné les premiers-nés des Israélites en raison du sang de l'agneau pascal. C'est le passage de tout ce peuple à travers la Mer Rouge à pieds secs, le passage de l'esclavage à la liberté, de l'Egypte, du désert à la terre promise, terre de lait et de miel.

Pour nous chrétiens, c'est le passage de Jésus Christ dans le monde pour nous libérer du péché ; son passage de la mort à la vie, passage au cours duquel son sang versé nous a épargnés du jugement de Dieu, de la mort de nos âmes et nous a obtenu le pardon des péchés ainsi que la réconciliation avec Dieu.

La première lecture nous dit que c'est vrai, Jésus est réellement ressuscité. Nous sommes appelés à l'annoncer comme Pierre. Le contenu de cette annonce veut dire : Jésus que l'on a tué, crucifié, Dieu l'a ressuscité le troisième jour ; il lui a donné de juger les vivants et les morts. Tout celui qui croit en lui aura le pardon de ses péchés.

Dans la deuxième lecture, Saint Paul nous dit que nous sommes ressuscités avec le Christ. Pour cela, nous devons avoir une vie exemplaire, une vie qui correspond aux gens ressuscités. Ressusciter n'est pas un retour à la vie ancienne, mais l'adhésion à une nouvelle

⁶ Ac 10, 37 – 39

⁷ Ex 12, 11-14. 22-23. 27

vie. Celle-ci nous permet de chercher les biens spirituels et de réaliser les bonnes œuvres, surtout en ce temps de crise afin que notre vie de ressuscités soit manifestée au jour où le Christ apparaîtra dans sa gloire.

L'Évangile nous rapporte les faits relatifs à la résurrection du Seigneur et nous invite à être témoins : c'est-à-dire, y croire et l'annoncer aux autres. Tout se passe le premier jour de la semaine, dimanche, comme pour dire, c'est une ère nouvelle qui commence. Pendant le temps du changement, du renouvellement, on doit refuser d'être le même après Pâques. Avec Pâques, il nous faut un pas de plus dans le bien.

Marie Madeleine constate la première le tombeau vide : le rôle du tombeau c'est maintenir captif le corps, c'est la prison du corps ; de la sorte, le tombeau étant vide, une prison déclarée ouverte suppose la libération, une sortie, un passage de l'incarcération à l'épanouissement, de l'immobilisation à la mobilité, de l'inertie au mouvement. Bref, le passage de la mort à la vie.

Toujours est-il que Marie Madeleine ne croit pas encore à la résurrection ; elle pense qu'on a enlevé le corps du Seigneur. Raison pour laquelle elle se met à le chercher. Tout de même, elle a besoin de ceux qui peuvent lui dire la vérité de ce fait et l'aider à trouver le Christ. Ainsi, elle appelle les Apôtres au secours de sa recherche. Les Apôtres aussi constatent l'absence du corps du Seigneur. Pierre qui entre le premier dans le tombeau ne croit pas encore, et c'est l'autre, le disciple que Jésus aimait beaucoup qui entre le dernier, **il voit et il croit.**

Les deux Apôtres, Pierre et l'autre disciple entrent dans le tombeau et puis ils en ressortent. Ils ont accompli là une liturgie, riche et juste. Ils viennent de mimer le mouvement de leur propre vie, de la conformer physiquement à la vie du Christ. Entrer au lieu de la mort et en sortir, passer de la mort à la vie : ce qu'ils ont vécu ce matin est comme un sacrement. Chacun le vit à sa manière : l'essentiel est de passer de la mort à la vie avec le Christ qui était mort et qui est vivant.

Le ressuscité, c'est moi, c'est toi ! Nous voyons en fait les deux Apôtres sortir du tombeau. Cela signifie que la résurrection n'est pas seulement celle du Christ : c'est déjà la mienne, la tienne, la nôtre, qui est en jeu. Croire au Christ ressuscité : pourquoi pas ? Mais croire en moi ressuscité avec Lui : c'est là souvent que le bât blesse. Et pourtant les deux disciples viennent de nous montrer l'exemple.

Et donc, soyons prêts à ressusciter. Pierre et l'autre disciple sont nos « délégués » pour accomplir déjà ce passage à la vie. Si le disciple bien-aimé n'a pas de nom, c'est pour inviter ceux qui le veulent à mettre leur nom sur sa silhouette. Le "bien-aimé", c'est le nom que le Christ donne à chacun de nous qui passe aujourd'hui à la vie en lui, par lui et avec lui.

- ✓ *Son Excellence Mgr l'Evêque*
- ✓ *Chers frères et sœurs*

Au terme de notre méditation de ce jour, nous disons que la « foi pascale » est véritablement une « arme spirituelle » qui vivifie notre **passion pour Dieu**. Cette passion pour Dieu « est la force motrice (...) Elle est la vérité ultime et définitive de l'être humain et du monde. L'ultime sens plénier de la vie consiste à connaître Dieu : 'La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le Dieu unique et vrai, et celui que tu as envoyé, Jésus, le Christ' (Jn 17, 3) ⁸.» En raison de notre foi, qui est en quelque sorte comparable à un peu de levain dont on se sert pour que toute la pâte fermente⁹, nous croyons que, aujourd'hui encore, c'est le Christ ressuscité qui « envoie chacun de nous en mission pour annoncer partout que l'amour a vaincu la haine. Le mal n'a pas le dernier mot. La main puissante qui a ressuscité Jésus est le gage de notre salut¹⁰.»

Que la Très Sainte Vierge Marie, Notre Dame du Perpétuel Secours, puisse intercéder auprès de son Fils afin que la paix règne dans nos cœurs et dans le Diocèse de Matadi.

A M E N !

⁸ Georges AUGUSTIN, *Appelés à la joie : Oser être prêtre* (Traduit de l'allemand par Philippe Charpentier de Beauville), Paris, Médiaspaul, 2017, p. 32.

⁹ Cf. 1 Cor 5, 6

¹⁰ Homélie de S.E. Mgr Daniel Nlandu Mayi, Evêque de Matadi, à la Veillée Pascale, Matadi, Chapelle épiscopale, 11 avril 2020, p. 8.